

## PROGRAMME

### **LES ENTRETIENS DU NOUVEAU MONDE INDUSTRIEL**

DEUXIEME EDITION

3 ET 4 OCTOBRE 2008

GRANDE SALLE DU CENTRE POMPIDOU

CAP DIGITAL, ENSCI-LES ATELIERS, IRI/CENTRE POMPIDOU

### **CULTURES, POLITIQUES ET INGENIERIES DES RESEAUX SOCIAUX**

La seconde édition des *Entretiens du nouveau monde industriel* poursuit et approfondit les réflexions engagées lors de l'édition 2007 autour de l'innovation ascendante et des enjeux du design à l'ère du capitalisme dit « culturel » et encore « cognitif ». Nous proposons cette année de poursuivre et d'étendre le débat à la question des réseaux sociaux et du *social engineering* dans l'environnement technologique et économique du Web 3.0 qui s'impose progressivement à tous les acteurs.

La première journée des *Entretiens* sera consacrée à une analyse des conditions sociologiques et psychologiques qui président à la constitution de ces réseaux sociaux, ainsi qu'à un état de l'art international des technologies et des stratégies industrielles déjà mises en œuvre ou à venir. La seconde journée portera sur leurs conséquences économiques et organisationnelles, et sur l'identification des opportunités d'innovation sociale comme des enjeux politiques et des menaces afférents à cette émergence du *social engineering*.

Un *Carrefour des possibles* de la FING (Fondation internet nouvelle génération) consacré à l'approfondissement des aspects technologiques, économiques et industriels de ces thématiques clôturera la première journée d'interventions.

\*\*\*

Au cours des trois dernières décennies, avec l'apparition de ce que l'on a appelé la « télématique » (rapport Nora/Minc, *L'informatisation de la société*, 1978), puis avec l'installation mondiale du Web (1992) qui a rendu possible le développement de ce que nous appelons désormais les « réseaux sociaux » et celle du Web 2.0, **la dissémination des technologies numériques dans toutes les couches sociales de tous les pays industrialisés transforme inexorablement les relations entre les individus, les groupes, les générations et les nations.** Ces technologies relationnelles, afférentes à ce que Jeremy Rifkin regroupe plus généralement sous le terme de « technologies R », bouleversent non seulement les règles traditionnelles de l'économie et de l'industrie, mais également et plus profondément le processus d'individuation psychique et collective par lequel, selon le philosophe

Gilbert Simondon, les appareils psychiques des individus ne se forment et se développent qu'en participant à la vie et à l'évolution des appareils sociaux.

Cette croissance spectaculaire des réseaux sociaux affecte ainsi tous les milieux et **vient transformer les règles du jeu socio-économique dans son ensemble**, notamment à travers les jeunes générations qui sont les premières concernées. En cela, nous pouvons et nous devons poser que les grands enjeux de conception industrielle de demain - que l'on définisse ceux-ci en termes de choix économiques, de politiques, d'investissements et de régulations, de recherche et de développement (R&D), de *design*, de management, de marketing ou de distribution - seront dans une très large mesure conditionnés par des choix et des processus qui se produiront du côté du *social engineering*.

Le *social engineering* est en effet ce qui permet la production de ces réseaux sociaux. Or, ceux-ci peuvent en première analyse se présenter plutôt comme **des réseaux non sociaux, voire même anti-sociaux**. Ils sont en effet généralement coupés de ce qui caractérisait jusqu'alors le social comme lié à un territoire, à une langue, à un *héritage* (religieux, politique ou culturel au sens le plus large), légué par des générations d'ascendants, et qui précède en principe le social comme son passé, et en cela, comme son *sol* commun. Pour ces *Entretiens du nouveau monde industriel 2008*, nous ferons en conséquence l'hypothèse que l'un des grands enjeux du monde industriel de demain est de créer les conditions – technologiques aussi bien qu'économiques et sociales – pour actualiser le potentiel de formation de nouveaux réseaux de relations sociales porté par les *social networks*. Ceci nous conduira à penser non seulement **les règles de constitution et de développement des réseaux sociaux du Web 3.0** (alliance du Web sémantique et du Web social), mais également les conditions économiques et éthiques d'administration de ces nouveaux milieux souhaitables, c'est-à-dire les questions de la gestion, du contrôle, de la transparence et de l'e-démocratie.

Le *design* au sens le plus large, c'est-à-dire également comme recherche et développement et comme initiative sociale issue de l'innovation ascendante, deviendra en conséquence de plus en plus dépendant d'une vision et d'une stratégie qui devront combiner approche experte *top-down* et indexation sociale *bottom-up*. Les *Entretiens du nouveau monde industriel 2008* illustreront comment ce mouvement s'incarne dans la recherche comme dans l'industrie grâce à un renouvellement profond du développement dans les termes de ce que l'on pourrait appeler un *design distribué*, c'est-à-dire assumé par l'ensemble des acteurs de l'innovation qui sont aussi et d'abord, dans de véritables réseaux sociaux, les membres de ces réseaux eux-mêmes.

# PROGRAMME

## VENDREDI 3 OCTOBRE

**9h30-9h45 : Allocution d'ouverture d'Alain Seban, Président du Centre Pompidou**

### **Session 1 - 9h45-11h15 : Psychologie et réseaux sociaux**

On sait depuis la théorie psychanalytique que le désir est intrinsèquement et originellement inscrit dans un nœud de relations sociales. On sait aussi qu'au cours des dernières décennies les réseaux sociaux traditionnels ont été largement bousculés, « déterritorialisés » comme le disaient Gilles Deleuze et Félix Guattari, voire purement court-circuités, par les réseaux technologiques apparus dans le monde industriel. Or, avec la numérisation, il semble que les nouvelles formes de réseaux technologiques, dits eux-mêmes « sociaux », ouvrent à nouveaux frais la question de l'investissement du désir, de la relation sociale et de l'attention au sens large. En même temps, ils rendent possibles des formes pathologiques de tels investissements, par exemple de nature addictive, ou transforment radicalement les conditions de l'attention, par exemple comme ce que Katherine Hayles nomme l'*hyper attention*.

#### Intervenants :

- Bernard Stiegler (Directeur, IRI/Centre Pompidou) : *Désir et relation sociale à l'époque du social engineering*.
- Antoine Masson (Professeur, Centre Chapelle-aux-Champs à Bruxelles, Universités de Louvain et Namur) : *Médiation technologique et modalités de désir et de transfert à l'adolescence*.
- Elizabeth Rossé (Psychologue, Hôpital Marmottan) : *Désir et addiction dans la médiation technologique*.

### **Session 2 - 11h30-13h30 : Anthropologie et réseaux sociaux**

Ce que l'on appelle les réseaux sociaux dans le monde Internet repose sur la formalisation plus ou moins poussée et explicite des relations sociales par les technologies numériques. Les protocoles de participation conduisent en particulier les membres de ces réseaux à s'auto-décrire, à s'auto-indexer, et à produire des schèmes de relations sociales sous forme de métadonnées générées par eux-mêmes – consciemment ou inconsciemment. Le réseau est dit social d'abord pour cette raison. Et c'est ce qui conduit à une sorte d'automatisation des relations, fondée sur une opération d'explicitation de ces relations, et qui a pour conséquence de les transformer en profondeur – au point que l'on peut se demander dans quelle mesure une nouvelle forme de « conscience de réseau », c'est-à-dire d'appartenance, est susceptible d'y apparaître comme nouvelle forme de conscience critique, et comment tout au contraire une dissolution de la relation proprement sociale peut tout aussi bien en résulter. On examinera ainsi la double dimension potentiellement dynamique aussi bien que potentiellement réifiante des réseaux sociaux sur le plan socio-anthropologique.

#### Intervenants :

- Dominique Pasquier (Sociologue, directrice de recherche au CNRS) : *La nouvelle génération à la recherche du lien social*.
- Dana Diminescu (Enseignant-chercheur à Telecom ParisTech, directrice scientifique du programme TIC Migrations FMSH Paris) : *L'appropriation des réseaux sociaux par les populations migrantes*.
- Richard Harper (Principal Researcher, Microsoft Research, Cambridge) : *A sense of body: how digital presence is shifting the relationship between bodyliness and human identity?*

### **Session 3 - 15h-16h : Economie et réseaux sociaux**

Les réseaux sociaux numériques se développent dans un contexte où le modèle classique de l'économie industrielle reposant sur une organisation « top down » est diversement mis en question tandis que se développe un marketing participatif aussi tâtonnant que vibronnant – le tout sur un fond de crise financière mondiale d'une ampleur telle que certains économistes, comme André Orléan, explorent désormais l'hypothèse d'un commerce (c'est-à-dire d'une organisation des échanges) qui ne serait plus fondé sur les relations uniquement déterminées par les marchés. C'est aussi dans ce contexte que l'on examine désormais la nécessité de définir de nouveaux types d'indicateurs économiques qualitatifs et relationnels. Enfin, s'il est vrai que le « branding » aura dominé les dernières décennies en organisant ou en surdéterminant les relations sociales, on peut se demander si les réseaux sociaux n'ouvrent pas la possibilité de dépasser le modèle économique fondé sur la marque et si les technologies du social ne deviennent pas le savoir économique, managérial et politique stratégique.

#### Intervenants :

- Michel Gensollen (Chercheur associé au département Sciences Economiques et Sociales de Telecom ParisTech) : *Economie des communautés médiatisées.*
- Bernard Benhamou (Délégué aux Usages de l'Internet auprès de la Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche).

### **Session 4 - 16h30-18h30 : Enjeux technologiques et industriels des réseaux sociaux et du Web collaboratif**

Cette session organisée en collaboration avec l'INRIA et l'Institut TELECOM fera un état de l'art des technologies mises en œuvre et dessinera les perspectives de développements à court et moyen terme dans le domaine des industries de la relation sociale en quoi consistent les réseaux sociaux numériques. Elle traitera tout aussi bien des questions d'infrastructures de réseaux qui conditionnent l'émergence de ces technologies sociales, et en particulier du point de vue de l'avenir du protocole Internet en cours de discussion dans le cadre de l'IPv6. Enfin, elle restituera ces réseaux dans le contexte de l'actuelle activité économique et entrepreneuriale fondée sur ces technologies également appelées relationnelles.

#### Intervenants :

- Olivier Auber (Directeur, Laboratoire Culturel A+H / ANOPTIQUE) : *Enjeux de l'IPv6.*
- Francis Jutand (Directeur scientifique, Institut TELECOM) : *Les technologies de la collaboration.*
- Serge Abiteboul (Directeur de recherche, INRIA Saclay – Ile-de-France) : *La gestion des données dans les réseaux sociaux.*
- François Bourdoncle (Co-fondateur, Exalead) : *Le modèle de développement d'Exalead dans le contexte des réseaux sociaux.*

**Session 5 - 19h00-20h30 :** *Carrefour des possibles* proposé par la FING (Fondation internet nouvelle génération) : découverte d'usages numériques en relation avec les réseaux sociaux et les technologies collaboratives, suivi de la rencontre avec les porteurs de ces projets.

**20h30 :** Cocktail.

## **SAMEDI 4 OCTOBRE**

### **Session 6 - 10h-13h : Individuation, contrôle et réseaux sociaux**

La conception des technologies sociales et relationnelles est elle-même de plus en plus structurellement sociale et relationnelle. Le feed-back des pratiques sur la spécification en constitue désormais un élément dynamique majeur. Pour autant, la question reste intacte de concevoir des formats de données et des fonctionnalités primitives qui permettent un tel feed-back - et celui-ci peut être mis au service aussi bien d'une individuation psychique et collective assistée par ordinateur que d'une désindividuation et d'un contrôle occulte par les technologies de traçabilité innombrables qui se développent entre cookies, objets communicants, géolocalisation, etc. Ici, R&D, design et marketing distribués sont à repenser comme éléments clés du savoir émergent que forment les technologies stratégiques du *social engineering*.

#### Intervenants :

- Alain Mille (Professeur des Universités, Directeur de recherche (Equipe Silex, Laboratoire Liris UMR 5205 CNRS), Directeur Ecole Doctorale Informatique, Information et Société) : *Le concept de M-traces (ou traces modélisées)*.
- Jean-Louis Fréchin (Designer-Architecte NoDesign.net - Directeur de Atelier de Design Numérique ENSCI-Les Ateliers) : « *Vous êtes ici* » : *Cartographie numérique et mobilité*.
- Pierre-Antoine Chardel (Maître de conférences, Responsable du groupe de recherche « Ethique, Technologies, Organisations, Société », Institut TELECOM) : *Nomadisme, contrôle et perte d'individuation*.
- Marc Davis (Chief Scientist and Director of ESP, Yahoo! Connected Life, Yahoo! Inc.).

### **Session 7 - 14h30-17h30 : Réseaux sociaux et politique (eDémocratie et débat public)**

Le déploiement des réseaux sociaux s'opère sur le fond plus vaste d'une généralisation de la société réticulaire, où la démarche hiérarchique traditionnelle est profondément mise en cause, et où des formes d'organisation sociale aussi bien que de pouvoir politique, économique, militaire et policier très inédites apparaissent – telles que la biométrie vient s'interfacer avec les technologies sociales numériques. Dans ce contexte, de nombreux modèles sociopolitiques sont projetés et généralisés à partir de situations spécifiques qui se sont concrétisées historiquement en particulier avec les pratiques des hackers et le logiciel libre. Dans quelle mesure ces données déjà anciennes permettent-elles de penser le devenir des technologies sociales et relationnelles qui se forment avec les réseaux sociaux numériques ? Quelles perspectives géopolitiques planétaires peuvent s'y dessiner ?

#### Intervenants :

- Pekka Himanen (Philosophe) : *Ethique hacker et réseaux*.
- Ken Wark (Chair of Culture and Media Studies at Eugene Lang College and Associate Professor at the New School for Social Research in New York City) : *Les technologies relationnelles comme technologies politiques*.
- Alexander Galloway (Associate Professor of Media, Culture, and Communication (New York University)) : *Géopolitique des réseaux sociaux*.
- Scott Lash (Director, Centre for Cultural Studies, Goldsmiths, University of London) : *Networks and Democracy in China*.

**17h30 : Table ronde conclusive et dialogue avec la salle**

**18h : Fin des Entretiens**

**L'intégralité du programme et inscription :** [www.digitallyours.fr](http://www.digitallyours.fr)

*Entrée libre dans la limite des places disponibles sur inscription. Se présenter au Centre Pompidou muni de votre confirmation d'inscription imprimée et de votre pièce d'identité. En cas d'oubli, l'entrée pourra vous être refusée.*

**Plateforme de consultation des Entretiens :** <http://amateur.iri.centrepompidou.fr>

**Pour en savoir plus** sur l'Institut de recherche et d'innovation (IRI)/Centre Pompidou, le pôle de compétitivité Cap Digital et l'ENSCI-Les Ateliers, rendez-vous sur les sites :

[www.iri.centrepompidou.fr](http://www.iri.centrepompidou.fr)

[www.capdigital.com](http://www.capdigital.com)

[www.ensci.com](http://www.ensci.com)

### **INFORMATIONS PRATIQUES**

- **Dates**

Vendredi 3 (9h30-20h30) et samedi 4 octobre 2008 (10h-18h).

- **Lieu**

Centre Pompidou, Grande salle (au niveau -1)

Place Georges Pompidou, 75004 Paris

Métro : Rambuteau, Hôtel de Ville, Châtelet

RER : Châtelet /Les Halles

Autobus : 21 / 29 / 38 / 47 / 58 / 69 / 70 / 72 / 74 / 75 / 76 / 81 / 85 / 96

Parking : Entrées rue Beaubourg et souterrain des Halles